

Les grands souterrains



«La proposition est de travailler les nouvelles technologies, mais sans dénaturer le site. En termes de matériel, il s'agit de faire oublier la goulotte technique.»

Arnaud GAVROY



Restaurer les grands souterrains de la citadelle, mais également les remettre en scène : projet actuellement à l'enquête publique.

● **Cédric FLAMENT**

Le site reprend vie depuis plusieurs années en surface. Sous les impulsions répétées de l'échevin de la citadelle, Arnaud Gavroy, de nombreux travaux de réfection des murailles redonnent noblesse à ce site fortifié depuis le 13^e siècle. On s'attaque maintenant à ce qui fait aussi son histoire : les souterrains. Un permis d'urbanisme est aujourd'hui demandé, et soumis à enquête publique, pour la restauration de ce qu'on appelle les grands souterrains, la perle de cette fourmillière namuroise. À l'heure où Jean-Marie Poiré sort «*Les Visiteurs - La Révolution*» en salle, Arnaud Gavroy ne veut pas faire la sienne, mais se bat ardemment pour que des visiteurs étrangers continuent à venir régulièrement à Namur. Les souterrains sont une attraction fascinante, ludique, mais dont la visite impose gentiment une pédagogie de l'histoire namuroise, de celle de l'Europe.

Les souterrains ont souffert. Il faut leur redonner une dignité, hors eau, hors gravats.

Ces torches qui patinent

Le permis demandé concerne deux volets. La restauration et la scénographie. La remise en état est évidemment la prémisses incontournable. À vivre sous terre, dans l'humidité et le froid, certains tronçons de ce réseau ont mal vieilli. Il faudra un nettoyage : les souterrains souffrent du temps et des visites. Pas question de faire comme la commune de Montignac qui a reconstruit à l'authentique la grotte de Lascaux.

Namur est moins dispendieuse, mais tout autant attachée à son patrimoine, ici militaire. Donc on nettoie. Gros dépoussiérage des parois, nettoyage de cette patine due à la

fumée des torches utilisées lors de certaines visites guidées. Il s'agit principalement des zones d'arrêt des groupes durant les visites.

Après le nettoyage vient la restauration, une des premières dans le genre sur le plan européen. On parle dans la demande de permis de rejointoiement des parois. Démontage et remontage des revêtements de sol. Gravier stabilisé pour une mise hors eau : les galeries accueillent trop volontiers l'humidité.

Nouveau pavillon d'accueil

Dans le processus, c'est le point d'accueil qui sera également revu, avec, gravé sur sa façade de verre, le tracé complexe du dédale souterrain où soldats et officiers ont combattu, mangé, dormi si possible.

Tous ces travaux prendront du temps. En fonction de la délivrance du permis, la réouverture des grands souterrains est calibrée pour les Journées du patrimoine en septembre 2017. ■

► L'enquête publique se déroule jusqu'au 13 avril inclus. Elle est à consulter au service urbanisme, au 2^e étage de l'hôtel de ville, du lundi au jeudi, de 8h à 12h.

Scénographie : sept siècles revisités

Les guides touristiques de la citadelle ne seront pas au chômage. Mais auront à leur disposition de nouvelles technologies pour faire de la visite des grands souterrains une expérience en trois dimensions. La baguette magique sera cette télécommande discrète qui permettra d'activer les différents appareils et dispositifs.

Une fois intégré dans le groupe, le visiteur suivra le conducteur dans le temps, qui distillera les informations historiques, techniques économiques, profitant de certaines haltes choisies pour ici une vidéo, là du mapping (un peu façon «C'est pas sorcier»), là encore une bande sonore qui hurlera l'horreur de la guerre au fil d'une reconstruction de ce que les soldats enduraient comme violences psychologiques, ici plus loin des personnages dits lucioles, silhouettes mises en lumière, qui s'inv-



le nouveau lieu attendu du départ de la visite : avec le réseau de souterrains gravés sur la façade.

tent comme des fantômes dans ces souterrains de tant d'âge. La Ville, avec le cabinet d'architecte, a été précise dans ses choix : la scénographie proposée ne dénaturera pas le site. Pas question d'installer un mobilier intrusif dans les galeries, et aucune intervention non réversible. Il s'agit ici de mettre en valeur le site, dans le

plus grand respect du patrimoine. Certaines traces encore présentes et illustratrices des sept siècles de fortification seront subtilement éclairées. Une leçon d'histoire, oui. Mais aussi une immersion dans un monde où le canon résonnait. Où le compagnon tombait. Pédagogie historique, et leçon de vie. ■ **C.F.**



Eda - Florent Marot

ET TOUJOURS LES MURAILLES



3097785215 Cédric Flament Eda

La citadelle revit Alors que l'on parle souterrains, on revient en surface avec la fin du chantier de restauration de la muraille à arcades entre les Pas de Géant et la Porte de Médiante. Les travaux avaient débuté en avril 2015, dans l'urgence : la stabilité de la structure était menacée. L'ensemble est aujourd'hui sûr. L'intervention régionale est de 291 886 € sur un montant total de 307 240 €. Une nouvelle pierre dans l'édifice de consolidation du site.

remis en lumière et en scène

306 119 personnes ont participé à une activité touristique ou événementielle sur la citadelle en 2015. Les souterrains reliftés : un bel enjeu.



Quand des souterrains deviennent une encyclopédie vivante de l'histoire, de l'art militaire, de l'économie.

VITE DIT

L'histoire namuroise pour les Nuls Sur le ton des éditions papiers qui font élargir presque malgré soi toute une culture générale, la programmation touristique de la citadelle est riche et peu ennuyeuse. La rénovation ambitieuse des grands souterrains accompagne la création du Centre des Visiteurs (d'où la visite démarrera après vision de la maquette), et qui permettra en quelques heures de se refaire une santé en histoire, en stratégie militaire, en politique et économie namuroise. L'offre touristique prend de la hauteur, et pour tous, puisque le produit proposé l'est aussi aux enfants. Pas d'âge pour filer sous terre et prendre la hauteur du savoir.

Les chiffres La restauration des grands souterrains représente presque 11 million €. L'accord cadre avec la Wallonie permet à la Ville de déboursier moins. C'est finalement la scénographie qui creusera davantage dans l'escarcelle communale. Plus d'un million.

C.F.

www.citadelle.namur.be

Les experts à Namur

C'est l'atelier DDGM, de Bruxelles, qui a planché sur la restauration et la scénographie des grands souterrains. Mais encore fallait-il trouver le contenu adéquat pour raconter l'histoire souterraine de la citadelle aux visiteurs. Arnaud Gavroy s'est entouré de quatre spécialistes issus de l'ASBL. Les amis de la citadelle, et qui ont une expertise de longue date : Jacky Marchal, Vincent Brusch, Dominique François et Philippe Bragard. Les quatre mousquetaires ont livré leur analyse des commentaires à diffuser pour les visiteurs étrangers.

Le grand défi est cependant de pallier une visite commentée, érudite, à une simple joie enfantine de plonger sous terre pour découvrir les entrailles de la citadelle.

L'échevin compétent dit avoir pleine confiance dans la capacité des touristes à être attentifs, curieux : « Le public est demandeur. Expérience de visite il y a un mois, avec des hôtes français et hollandais à qui nous avons rappelé que Vauban a affronté son pendant Menno Van Coehorn. Ce qui est important, c'est que chacun vienne ici trouver une part de son histoire. »

En attendant : les galeries de Boufflers

Mauvais coup pour la saison touristique que cette fermeture des grands souterrains depuis la fin mars ? Oui et non. La Ville est joyeuse d'annoncer que dans l'attente du réseau prochainement scénographié, c'est un autre qui est ouvert au public. Avec un parcours guidé inédit et des lieux jusqu'alors inaccessibles au public.

Bienvenue dans les galeries de Boufflers. Même à *Questions pour un champion*, le nom ne bouleverserait pas le public. Rappelons donc qu'il s'agit de Louis-François de Boufflers, marquis de son état, militaire dans l'armée de Louis XIV, et qui fit une digne carrière jusqu'à devenir maréchal de France. Le combattant fut chargé de la défense de la citadelle de Namur contre les envies d'occupation de Guillaume d'Orange, en 1695. Vauban avait alors fait aménager ces galeries pour maximiser la capacité de stockage de matériel militaire et de denrées.

Ce parcours nouveau (dans la programmation, pas dans l'histoire) commence derrière la caserne de Terra Nova, pour un voyage dans les galeries, avant que les vi-



Les galeries de Boufflers : une autre manière de visiter les souterrains de la citadelle.

siteurs retrouvent la lumière du jour dans l'impressionnant fossé du Stade des Jeux, et précédant une nouvelle rentrée dans la forteresse par la Voûte de Thian. La descente se fera cette fois du côté mosan, avec un joli regard promis sur la vallée, sur jambes en particulier.

Le parcours est déjà possible. Et il se pourrait qu'il soit maintenu dans la durée, comme nouvelle attraction historique et patrimoniale sur la citadelle, dès lors que les grands souterrains seront à nouveau accessibles. ■ C.F.

INTERVIEW • Arnaud GAVROY, échevin de la Citadelle



Arnaud Gavroy : « Il faut solliciter l'imaginaire du visiteur. »

« Ce n'est pas comme découvrir la ligne Maginot »

Le premier a été celui d'une programmation très précise : pour des raisons de sécurité, les visiteurs ne peuvent descendre par eux-mêmes, sans accompagnement. Et il faut, dans la nouvelle scénographie, que le guide puisse commander rapidement les interventions vidéo ou sonores, entre ses explications.

Difficile de calibrer la visite ?

Les tronçons de souterrains se bousculent dans les époques. Les Hollandais, les Espagnols, les Français : ce n'est pas comme découvrir la Ligne Maginot, où l'on ne vit qu'un instant d'histoire. C'est un peu comme une prome-

nade dans le centre-ville, et qui n'est pas chronologique. On y voit des bâtiments du XVII^e, de l'Art nouveau, du moderne. Et puis l'enjeu était de restituer la visite par rapport à la géographie de la citadelle. Où sommes-nous précisément, près de Médiante, près de la vallée mosane ? Tout cela a été soigneusement étudié. Réfléchi.

On parle d'immersion...

Oui, certaines ambiances sonores seront reconstituées. L'optique est aussi de solliciter l'imaginaire du visiteur. Qu'il soit Belge, Français ou Hollandais, c'est imaginer l'Europe en guerre. ■ C.F.

Arnaud Gavroy, quels ont été les défis pour définir le permis de restauration et mise en scène des grands souterrains ?